

INTRODUCTION

Le journal d'opinion est depuis longtemps une source privilégiée pour l'histoire des idéologies. Les historiens y ont puisé la matière pour traiter des luttes politiques, ethniques, religieuses et sociales du XIXe siècle, mettant ainsi en évidence le caractère polémique de la presse de cette époque. Par contre, les études portant sur le médium lui-même ainsi que sur ses artisans sont moins nombreuses. Quelques historiens se sont penchés sur le mode de production, la diffusion, la longévité et la morphologie des journaux du XIXe siècle, mais leurs explications restent imprégnées par le caractère politique et polémique du journal d'opinion. C'est lorsqu'il s'agit d'étudier le passage du journal d'opinion au média de masse que les historiens commencent à s'arrêter à l'analyse du médium lui-même et à son nouveau rôle au sein de la société. La description qu'ils font alors du journal d'opinion se limite souvent aux caractéristiques qui le différencient du journal d'information. Il reste donc beaucoup de choses à savoir sur le fonctionnement de la presse avant cette transformation. Nous avons tenté d'y jeter un nouvel éclairage en nous arrêtant à la question du rôle de la presse. Plus précisément, nous nous intéressons à la conception qu'en avaient les fondateurs.

Avant que le journalisme ne devienne la profession autonome que nous connaissons aujourd'hui, des politiciens, des hommes de lettres, des avocats, des hommes d'affaires et d'Église ont fondé des journaux. Quels buts poursuivaient-ils? Et surtout, comment espéraient-ils intervenir au sein de la société par l'entremise de la presse? Voilà la principale question à laquelle nous avons tenté de répondre dans ce travail qui porte sur le rôle de la presse, tel que le concevaient les hommes qui ont fondé les journaux montréalais entre 1830 et 1880. Dans ce but, nous avons choisi d'étudier les intentions exprimées par les propriétaires et rédacteurs lors de la

fondation ou de l'achat d'un journal. Notre source est composée des prospectus et éditoriaux qui accompagnent le lancement, l'achat ou la réouverture des journaux. Cette façon de faire nous a permis de connaître le point de vue d'un grand nombre d'hommes de presse qui ne sont pas nécessairement passés à l'histoire.

Nous voulions savoir s'il existe, au-delà des désaccords idéologiques, des objectifs et des valeurs partagés par les hommes de presse. Nous n'avons pas l'intention de réfuter l'importance de la politique et du commentaire dans les journaux que nous étudions, mais de chercher à comprendre pourquoi ils sont si importants. Nous supposons que cette façon de faire n'est pas due qu'à l'esprit partisan ou aux lacunes techniques qui limitent la circulation des nouvelles. Nous posons l'hypothèse que le caractère polémique du journal d'opinion peut être associé à une conception de son rôle au sein de la société. En choisissant comme source des textes destinés à présenter les nouvelles feuilles au public, nous pouvons apprendre d'une part, les motivations des fondateurs et, d'autre part, ce que les lecteurs de l'époque s'attendaient à trouver comme thèmes et comme valeurs dans un prospectus.

Nous avons cherché dans les textes le but poursuivi par les fondateurs, c'est-à-dire le rôle qu'ils pensaient pouvoir jouer à court ou long terme, ainsi que les moyens par lesquels ils pensaient pouvoir agir auprès des lecteurs. Enfin, nous avons recherché les critères et les valeurs qui les guidaient dans la réalisation de leurs objectifs. Nous avons abordé notre sujet en le divisant en trois grands angles qui correspondent aux chapitres de notre mémoire. Tout d'abord, nous avons dressé un portrait de la presse montréalaise et de ses artisans, afin de mieux connaître le contexte dans lequel les journaux étudiés ont été fondés. Ensuite, nous avons comparé les intentions exprimées dans les premiers numéros afin d'y déceler des objectifs et des valeurs partagés par la majorité des fondateurs. Finalement, nous avons cherché dans les textes le point de vue des hommes de presse sur la liberté dont ils disposent pour réaliser leurs objectifs, sur les valeurs et critères qu'ils entendent

respecter. Nous espérons, au terme de ce mémoire, cerner les conceptions dominantes sur le rôle de la presse en obtenant des éléments de réponse à la question: *Qui fonde quels types de journaux, dans quel but et dans quelles conditions?*

Mais avant de passer à l'étude des artisans de la presse et de leurs intentions, nous allons situer et présenter notre objet et notre façon de l'aborder. Le chapitre qui suit comprend tout d'abord un survol de ce que nous apprend l'historiographie sur les façons de traiter du rôle de la presse et sur ce que les historiens nous ont déjà appris sur celui joué par les journaux québécois du XIXe siècle. Nous présenterons ensuite notre problématique, ainsi que notre source.